



Santé publique

Infirmiers : plus de places en formation et... plus d'abandons

Entre autres à cause du vieillissement de la population, à l'avenir il faudra plus d'infirmiers. C'est pour cela que les quotas de places augmentent depuis 2020 dans les instituts de formation en soins infirmiers (Ipsi) ⁽¹⁾. Ainsi, dans les 321 Ipsi en France, 35 355 étudiants étaient inscrits en 2021 en première année de formation d'infirmiers, contre 30 609 dix ans plus tôt.

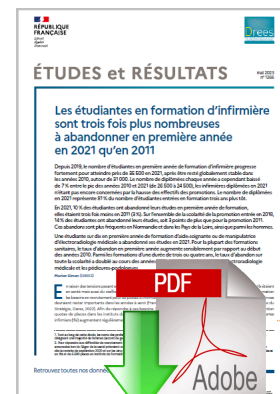
La formation dure trois ans. Sur les 30 182 étudiants entrés en formation en 2018, seuls 96 % se sont présentés pour l'obtention du diplôme en 2021, et seuls 81 % (24 557) l'ont obtenu. L'écart entre les nombres d'inscrits en première année et de diplômés tend à augmenter. Les explications peuvent être multiples : l'échec aux examens, mais aussi l'abandon en cours d'études ou des événements individuels de scolarité, tels un redoublement, une réorientation, un arrêt maladie, une maternité...

Finalement, les abandons sur l'ensemble de la scolarité représentent 14 % des inscrits en première année de formation en 2018 (+ 3 points de pourcentage par rapport à 2011). Les abandons sont intervenus en première année (39 %), en deuxième année (36 %) et en troisième année (25 %). Le taux est plus important pour les hommes (19 %) que pour les femmes (13 %) – sachant qu'en 2021 les femmes constituent 87 % des étudiants scolarisés.

Si le taux moyen d'abandons en France est de 14 %, il varie selon les régions. Il est le plus élevé en Normandie (19 %) et dans les Pays de la Loire (18 %). Par rapport à 2011, l'évolution du taux d'abandons est très importante dans les Pays de la Loire (+ 7,3 points).

Le CÉAS aimerait avoir d'autres réponses...

Au regard des enjeux en termes d'accès aux soins, notamment pour les plus âgés, il serait intéressant d'apporter des réponses à divers autres questionnements : quelle est la part des diplômés qui exercent dans le territoire où ils ont suivi leur formation ? Dans quels services exercent-ils ? Combien choisissent, par exemple, la gériatrie ? Combien sont toujours en activité dans les soins infirmiers à moyen et à plus long terme ?



Enseignement

Niveau en lecture : c'est plutôt mieux, mais peut mieux faire !

Tous les cinq ans, l'étude internationale « Pirls » (Progress in International Reading Literacy Study) évalue le niveau en lecture et en compréhension de l'écrit des élèves après quatre années de scolarité obligatoire (CM1 en France). Cette enquête est conduite par l'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (IEA), en collaboration avec le Boston College. La dernière enquête s'est déroulée au printemps 2021 (donc durant la crise sanitaire du covid-19). En France, 5 300 élèves ont effectué les tests.

(1) – Marion Simon (Drees), « Les étudiantes en formation d'infirmière sont trois fois plus nombreuses à abandonner en première année en 2021 qu'en 2011 », *Études et Résultats* n° 1266 de mai 2023 (7 pages). La Drees est la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques.

L'IEA attribue un score à chaque pays. En France, il est de 514 en 2021, contre 511 en 2016. « *La France se stabilise après quinze années de baisse* », remarque la journaliste Sylvie Lecherbonnier dans *Le Monde* du 17 mai 2023 ⁽²⁾. En outre, l'écart avec la moyenne au sein de l'Union européenne (527) tend à considérablement se réduire.

Cependant, sur les trente-sept pays qui ont participé à l'enquête, la France n'est classée que 23^e, loin derrière Singapour (587), Hongkong (573), la Finlande (549), la Suède (544) ou la Norvège (539). Au sein des dix-neuf pays de l'Union européenne qui ont participé, la France n'est qu'au 16^e rang, juste devant Chypre et la Belgique. La France ne revient pas à son niveau de 2001 (525) ou de 2011 (520).

Sylvie Lecherbonnier souligne que la stratégie française de gestion de la crise sanitaire semble avoir été pertinente comparativement aux résultats de nombreux autres pays.

Concernant les élèves français, l'étude conclut à 6 % d'élèves ayant un niveau médiocre ; 22 % un niveau bas ; 40 % un niveau intermédiaire ; 27 % un niveau élevé et 5 % un niveau avancé. Pas moins de 91 points séparent les élèves au niveau le plus faible de ceux au niveau le plus élevé.

Les filles obtiennent de meilleurs résultats : 521 points en 2021 (contre 515 en 2016), alors que les garçons plafonnent autour de 507 points.

Dans *Le Monde* du 17 mai 2023, Sylvie Lecherbonnier analyse également « *les raisons de la faible performance de l'Hexagone* » – une lecture quasi indispensable pour tout enseignant ou... parent !

Pour aller plus loin : <https://www.education.gouv.fr/evaluations-pirls-2021-la-france-enregistre-une-progression-de-ses-resultats-confirmant-l-action-378128>



Société

Ni en emploi ni à la retraite (NER) : 16 % des 55 à 69 ans

Dans *Insee Première* n° 1946 de mai 2023, Éliette Castelain (Insee) analyse la situation des personnes de 55 à 69 ans ⁽³⁾ : en 2021, en France (hors Mayotte), elles sont à la retraite (43 %) ou en emploi (41 %), dont 3 % en cumul emploi-retraite. Les 16 % restants, « ni en emploi ni à la retraite » (« NER »), sont soit au chômage (3 %), soit inactifs sans percevoir de retraite (13 %). Nécessairement, la situation est très différente aux extrémités de la tranche d'âge.

La part des personnes « NER » est de 20 % à 55 ans, puis s'élève à 28 % à 61 ans. Avec les départs à la retraite, à 62 ans, la part descend à 17 % ; elle est de 3 % à 69 ans.

Sur l'ensemble des 55 à 69 ans, la part des « NER » a tendance à augmenter : elle était de 14 % en 2014 et elle est de 16 % en 2021. L'explication est liée à l'augmentation des inactifs sans retraite (de 11 % à 13 %) – la part des chômeurs étant stable.

Les « NER » de 55 à 69 ans sont plutôt des femmes (61 %). L'écart tend à s'accroître avec l'âge. Éliette Castelain évoque des « *carrières plus souvent incomplètes pour les femmes, qui retardent l'atteinte du taux plein* ».

Parmi les « NER » de 55 à 69 ans, 17 % sont chômeurs (au sens du Bureau international du travail) ; 39 % sont inactifs pour raison de santé ou de handicap (souvent peu ou pas diplômés) ; 44 % le sont pour une autre raison (proximité de la retraite, vie « au foyer »...).

L'étude d'Éliette Castelain appelle deux remarques : d'une part, toute l'analyse porte sur des valeurs relatives (pourcentages), ce qui ne permet pas de savoir, précisément, combien de Français sont concernés par telle ou telle situation ; d'autre part, l'étude ne dit rien des conditions de vie et/ou des revenus des 55 à 69 ans, notamment pour les « NER ».

La pensée hebdomadaire

« *La détestation ou la démonisation d'opposants politiques participent de l'abaissement des débats politiques. En se concentrant sur les individus et en stimulant des affects négatifs, elles éloignent des raisonnements qui s'intéressent aux mécanismes structurels de la domination. Bref, honnir à longueur de colonnes ou de prises de parole médiatiques un président n'a rien d'émancipateur. C'est se laisser entraîner sur le terrain d'un populisme droitier et, surtout, lâcher la proie pour l'ombre.* »

Philippe Marlière, professeur de sciences politiques à University College London, « *La surenchère verbale à l'encontre du président rend la gauche inaudible* », *Le Monde* du 16 mai 2023.

(2) – « Lecture : le niveau des élèves français se stabilise – Selon l'étude internationale Pirls, la France reste mal classée, même si elle a bien géré la crise due au Covid-19 ».

(3) – « *En 2021, une personne de 55 à 69 ans sur six ni en emploi ni à la retraite, une situation le plus souvent subie* » (4 pages). Les pensions de réversion ne sont pas identifiées dans l'enquête.

Les 12, 13 et 14 juin, en Mayenne

Fragile, un spectacle et un temps d'échange

Le lundi 12 juin, à 20 h 30, salle du Rex à Château-Gontier-sur-Mayenne ; le mardi 13 juin, à 20 h 30, cinéma Le Trianon au Bourgneuf-la-Forêt ; le mercredi 14 juin, à 20 h 30, théâtre Jean-Macé à Laval, avec le soutien de la Compagnie Théâtre du Prisme, la Compagnie Étrange Été et Le Labo du Garoulet présentent le spectacle *Fragile*, de Laure Josnin, avec elle-même et Fabrice Gaillard.

Synopsis du spectacle

Deux comédiens, Fabrice Gaillard et Laure Josnin, auraient promis à un ami, dont le fils est parti trop tôt, de créer un spectacle pour parler du suicide. Entre réflexions de travail, croisements de monologues, série de quiproquos, ponctués par un mystérieux numéro à composer, entre comédie et tragédie, ils se retrouvent confrontés à leurs propres fragilités et peurs. Jouant tour à tour un fils, un père, un malade, une infirmière, un directeur de compagnie, une actrice, une mouette ... une parole jamais dite d'un fils à son père fait surface comme soufflée par une voix intérieure et commune qui maintiendrait les acteurs en équilibre sur scène, et les ramènerait à la nécessité de dialogue, l'émotion lâchée, à leur propre fureur de vivre et de s'échapper du cadre tout en restant au monde.

Après le spectacle, un moment d'échange avec des spécialistes de la santé mentale et de la prévention du suicide : Michel Debout, psychiatre, ancien président de l'Union nationale Prévention suicide ; Béatrice Pigueller, du Collectif pour la prévention du mal-être et du suicide en Mayenne (Cops 53) ; l'association au Cœur des Flots et l'association Main Tendue.

Contact : Mél. lelabodugaroulet@gmail.com / Tél. 06 88 32 04 20



Le dimanche 18 juin, à Charchigné Visite-découverte de la commune



Vitrail de la chapelle de Hauteville, à Charchigné

Le dimanche 18 juin, à 15 h, le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne organise une visite-découverte de Charchigné, commune située à quelques kilomètres au sud de Lassay-les-Châteaux. Elle « possède de remarquables maisons en granit caractéristiques de cette partie du territoire ». La visite-découverte, animée par un guide-conférencier, permettra de découvrir « l'histoire de ce village à travers notamment son église et la chapelle prestigieuse de Hauteville ».

Rendez-vous devant l'église. Tarif : 5 euros. Tarif réduit : 3,50 euros. Gratuit pour les étudiants et les moins de 18 ans.

SERVICE CIVIQUE
Une mission pour chacun au service de tous



...propose une offre de volontariat

L'Association pour le mémorial de la déportation (AMD), à Mayenne, propose une offre de volontariat pour un jeune de 16 à 25 ans (jusqu'à 30 ans pour un jeune en situation de handicap), *visant à aider à la réalisation de supports pédagogiques*.

Candidature à déposer directement sur le site du service civique : <https://www.service-civique.gouv.fr/trouver-ma-mission/aider-a-la-realisation-de-supports-pedagogiques-pour-le-memorial-1-1-1-6475b9b69d0e2e6fc61cc152>